

Rapport sur l'état de la population du Canada

Migration interne : aperçu, 2016-2017 à 2018-2019

par Karl Chastko

Date de diffusion : le 14 juillet 2021



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2021

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

MIGRATION INTERNE :
APERÇU, 2016-2017 À 2018-2019

PAR KARL CHASTKO
CENTRE DE DÉMOGRAPHIE

Table des matières

Faits saillants	3
Statistiques clés	3
Introduction	4
Migration interprovinciale	5
Solde migratoire interprovincial	6
Flux migratoires interprovinciaux.....	8
Structure par âge des migrants interprovinciaux	10
Migration interne des Canadiens âgés de 18 à 24 ans et de 25 à 44 ans.....	11
Aperçu de la période 2019-2020	15
Résumé	16
Références	17

Tableau

1. Solde migratoire interprovincial des provinces et des territoires, Canada, 2008-2009 à 2018-2019	6
---	---

Graphiques

1. Nombre et taux de migrants interprovinciaux, Canada, 1971-1972 à 2018-2019	5
2. Taux de migration interprovinciale nette des provinces et des territoires, Canada, 2016-2017 à 2018-2019	6
3. Plus importants flux migratoires interprovinciaux selon la région d'origine et de destination, Canada, 2018-2019	8
4. Taux de migration interprovinciale nette, selon la région de référence et la région d'origine ou de destination, Canada, 2018-2019	9
5. Pyramide des âges des migrants interprovinciaux et de l'ensemble des Canadiens (pour 1 000 habitants), selon le sexe, Canada, 2018-2019	10
6. Solde de la migration interne des divisions de recensement (les 10 soldes les plus élevés et les 10 soldes les plus bas), 18 à 24 ans et 25 à 44 ans, Canada, 2018-2019.....	12

Cartes

1a. Taux de migration interne nette (pour mille), migrants de 18 à 24 ans, par division de recensement, Canada, 2018-2019	13
1b. Taux de migration interne nette (pour mille), migrants de 25 à 44 ans, par division de recensement, Canada, 2018-2019	14

MIGRATION INTERNE : APERÇU, 2016-2017 À 2018-2019

PAR KARL CHASTKO

CENTRE DE DÉMOGRAPHIE

Faits saillants

- De 2016-2017 à 2018-2019, la Colombie-Britannique et l'Ontario ont été les principales provinces bénéficiaires du solde migratoire interprovincial parmi les provinces du Canada.
- À l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador, toutes les provinces de l'Atlantique ont enregistré des gains grâce à la migration interprovinciale.
- Deux des trois territoires ont enregistré des pertes en raison de la migration interprovinciale, le Yukon faisant exception.
- La Saskatchewan et le Manitoba ont enregistré les pertes migratoires interprovinciales nettes les plus élevées en termes absolus en 2018-2019. Les taux correspondants arrivaient respectivement au deuxième et troisième rang des taux les plus faibles au Canada, après celui des Territoires du Nord-Ouest.
- Les plus importants flux migratoires au Canada étaient les deux flux impliquant l'Alberta et la Colombie-Britannique, suivis du flux en provenance du Québec vers l'Ontario.
- La majorité des divisions de recensement (DR) au pays ont enregistré des soldes négatifs chez les personnes âgées de 18 à 24 ans en raison des flux en direction des DR urbaines.
- Les Canadiens âgés de 25 à 44 ans ont principalement quitté les DR urbaines pour des DR suburbaines et exurbaines avoisinantes.

Statistiques clés

Nombre de migrants interprovinciaux :

2016-2017 : 260 393 migrants
2017-2018 : 260 751 migrants
2018-2019 : 254 143 migrants

Taux de migration interprovinciale :

2016-2017 : 7,2 pour mille
2017-2018 : 7,1 pour mille
2018-2019 : 6,8 pour mille

Provinces ou territoires dont les taux de migration interprovinciale nette sont les plus élevés (2018-2019) :

1 – Yukon (+8,3 pour mille)
2 – Île-du-Prince-Édouard (+4,3 pour mille)
3 – Nouvelle-Écosse (+3,8 pour mille)

Provinces ou territoires dont les taux de migration interprovinciale nette sont les plus faibles (2018-2019) :

1 – Territoires du Nord-Ouest (-10,4 pour mille)
2 – Saskatchewan (-8,1 pour mille)
3 – Manitoba (-5,4 pour mille)

Introduction

Cet article présente les dernières tendances en matière de migration interne au Canada de 2016-2017, 2017-2018 et 2018-2019 (du 1^{er} juillet au 30 juin). La migration interne représente l'ensemble des déplacements de personnes entre des unités géographiques situées à l'intérieur du Canada, entraînant un changement du lieu habituel de résidence. Elle comprend les déplacements d'une province ou d'un territoire à un autre (migration interprovinciale) et les déplacements d'une région à une autre dans la même province ou le même territoire (migration intraprovinciale).

L'analyse porte sur des indicateurs variés de la migration pour les périodes annuelles de 2016-2017, 2017-2018 et 2018-2019. Elle est divisée en cinq sections : migration interprovinciale, solde migratoire interprovincial, flux d'entrants et de sortants interprovinciaux, structure par âge des migrants interprovinciaux et migrations internes entre les divisions de recensement, pour les personnes âgées de 18 à 24 ans et celles âgées de 25 à 44 ans. Une courte section présente également un aperçu des données provisoires pour la période de 2019-2020.

Source des données

Les estimations de la migration interprovinciale utilisées dans cet article proviennent du Programme des estimations démographiques (PED) de Statistique Canada. Étant donné qu'il n'y a pas de mécanisme en place pour enregistrer les déplacements migratoires interprovinciaux au Canada, Statistique Canada produit ses estimations à l'aide du fichier des familles T1 (FFT1), d'un fichier de données administratives formé des fichiers fiscaux individuels T1 et T4, et du fichier de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) provenant de l'Agence du revenu du Canada. Ces données permettent d'estimer les migrants en comparant les adresses indiquées au cours de deux années d'imposition consécutives. Des renseignements supplémentaires quant à la méthodologie utilisée sont présentés dans le document *Méthodes d'estimation de la population et des familles à Statistique Canada*, n° 91-528-X au catalogue de Statistique Canada.

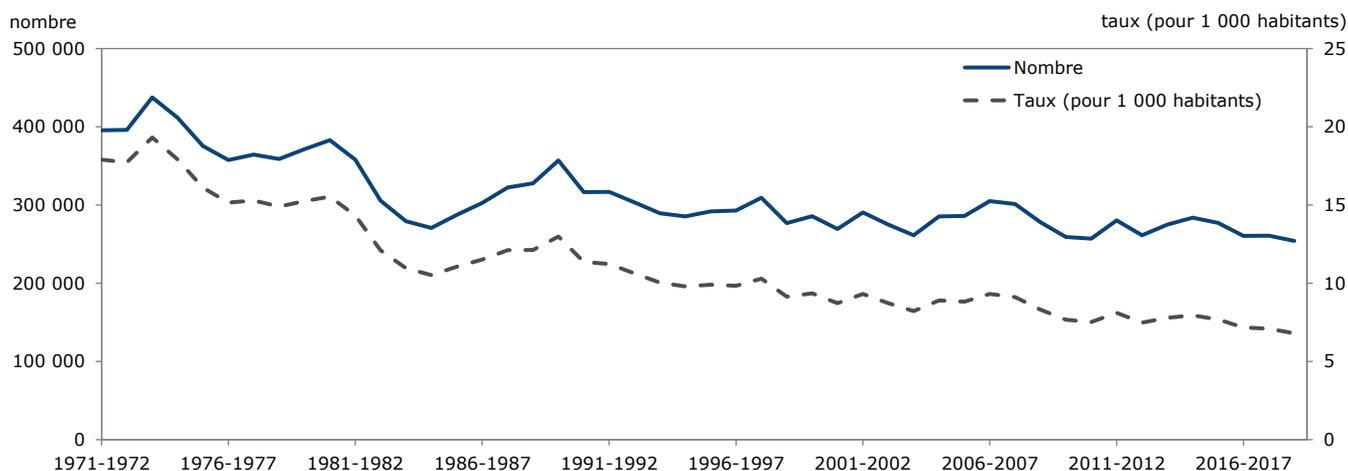
Migration interprovinciale

La migration interprovinciale correspond aux déplacements de personnes d'une province ou d'un territoire à un autre. En 2018-2019, le nombre de migrants interprovinciaux au Canada était de 254 143, en baisse comparativement à 260 751 en 2017-2018. Le taux national de migration interprovinciale a légèrement diminué pour passer de 7,1 pour mille en 2017-2018 à 6,8 pour mille en 2018-2019 (graphique 1).

Le nombre annuel de migrants interprovinciaux est demeuré relativement stable depuis 1999-2000, se situant dans un intervalle de 254 000 à 305 000. Alors que la population du Canada a considérablement augmenté de 1999 à 2019 (+7,2 millions), le taux de migration interprovinciale a diminué durant cette période pour passer de 9,4 pour mille en 1999-2000 à 6,8 pour mille en 2018-2019. Cela indique qu'au cours des dernières années, l'accroissement des migrants interprovinciaux était proportionnellement inférieure à l'accroissement démographique du Canada.

Graphique 1

Nombre et taux de migrants interprovinciaux, Canada, 1971-1972 à 2018-2019



Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques.

Solde migratoire interprovincial

Le solde migratoire interprovincial représente la différence entre les entrants et les sortants pour une province ou un territoire donné. Il peut être présenté sous forme de nombre ou de taux, et il peut être positif ou négatif pour indiquer respectivement des gains ou des pertes. En 2018-2019, le solde migratoire interprovincial était négatif dans cinq provinces et deux territoires, tandis qu'il était positif dans cinq provinces et un territoire (tableau 1 et graphique 2).

Tableau 1

Solde migratoire interprovincial des provinces et des territoires, Canada, 2008-2009 à 2018-2019

Période	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Nombre total de migrants
	nombre													
2008-2009	1 877	-536	-751	-237	-7 419	-15 601	-3 111	2 983	13 184	9 995	228	-577	-35	277 846
2009-2010	1 558	60	612	571	-3 258	-4 662	-2 412	2 153	-3 271	8 728	325	-351	-53	259 234
2010-2011	30	-210	-41	-158	-4 763	-4 007	-3 517	545	8 443	3 421	363	-179	73	257 085
2011-2012	545	-618	-2 866	-1 806	-6 915	-10 611	-4 212	1 878	27 652	-2 711	313	-496	-153	280 347
2012-2013	495	-901	-3 517	-3 290	-10 431	-13 901	-5 006	392	38 598	-1 868	-94	-482	5	261 295
2013-2014	234	-941	-2 571	-3 517	-14 312	-14 564	-6 851	-1 839	35 382	9 475	51	-488	-59	275 059
2014-2015	161	-682	-2 311	-2 790	-16 142	-8 695	-6 678	-4 528	21 594	20 379	87	-223	-172	283 809
2015-2016	232	30	754	-1 113	-11 118	9 077	-4 881	-4 272	-15 108	26 573	276	-250	-200	277 029
2016-2017	-1 430	444	2 839	434	-8 127	13 382	-5 124	-5 760	-15 559	18 834	577	-375	-135	260 393
2017-2018	-2 733	177	3 048	481	-5 693	9 944	-7 148	-8 475	-3 247	13 989	234	-429	-148	260 751
2018-2019	-2 597	662	3 632	1 669	-4 128	6 629	-7 351	-9 441	-2 032	13 325	342	-469	-241	254 143
Solde depuis 2008-2009	-1 628	-2 515	-1 172	-9 756	-92 306	-33 009	-56 291	-26 364	105 636	120 140	2 702	-4 319	-1 118	2 946 991

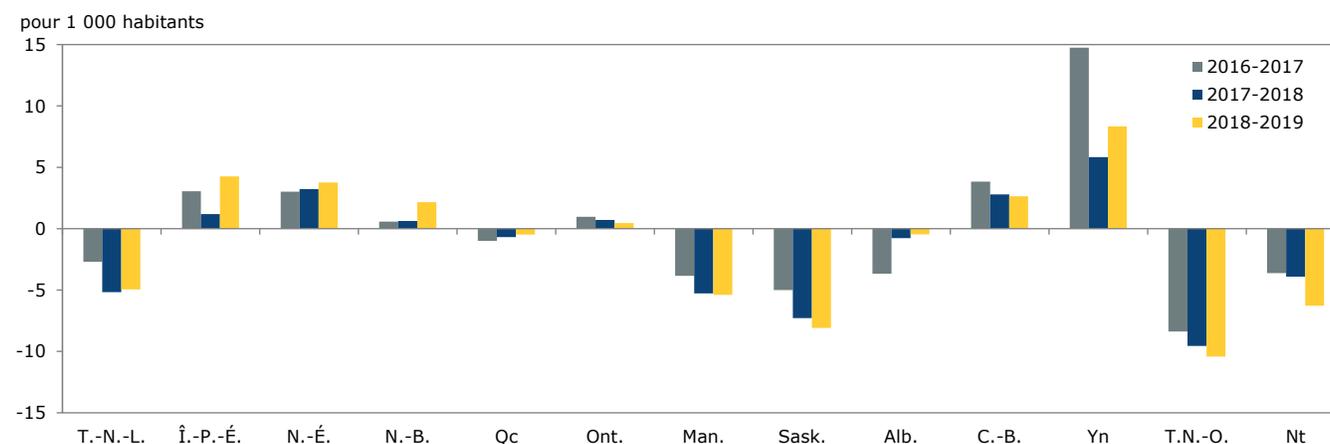
Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques, tableau 17-10-0015-01.

Parmi les cinq provinces et les deux territoires qui ont enregistré un solde migratoire interprovincial négatif en 2018-2019, la majorité de ces pertes nettes ont été observées dans les provinces des Prairies. De toutes les provinces, c'est la Saskatchewan (-9 441) qui a affiché le plus important solde négatif, suivie du Manitoba (-7 351). Ces pertes ont coïncidé avec de faibles taux de migration interprovinciale nette. La Saskatchewan a affiché un taux de migration interprovinciale nette de -8,1 pour mille, soit le taux le plus bas observé dans la province depuis 2004-2005. Le Manitoba a affiché un taux de migration interprovinciale nette négatif de -5,4 pour mille, ce qui correspondait aux taux de migration interprovinciale nette négatifs enregistrés par la province depuis 1984-1985.

L'Alberta a enregistré une perte nette (-2 032) plus faible que les deux autres provinces des Prairies et considérablement moins élevée que celle enregistrée en 2016-2017, année au cours de laquelle la province a affiché une perte nette de 15 559 résidents. Bien que l'Alberta ait enregistré un taux de migration interprovinciale négatif en 2018-2019 (-0,5 pour mille), il s'agit du taux le plus élevé depuis la baisse des prix du pétrole qui s'est répercutée sur le marché du travail de l'Alberta à compter de la fin de 2014 (Bourbeau et Fields, 2017).

Graphique 2

Taux de migration interprovinciale nette des provinces et des territoires, Canada, 2016-2017 à 2018-2019



Note : Le taux net d'une province correspond à son solde de la migration interprovinciale divisé par sa population moyenne au cours de la période de référence.

Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques.

Le Québec, Terre-Neuve-et-Labrador, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest ont également enregistré une migration interprovinciale négative. Même si les pertes migratoires interprovinciales au Québec sont arrivées au troisième rang en importance dans l'ensemble (-4 128), elles correspondaient à un taux de migration interprovinciale de seulement -0,5 pour mille en raison de la forte population du Québec. Étant donné la faible population des Territoires du Nord-Ouest, la perte migratoire interprovinciale relativement modeste qu'a connue ce territoire (-469) correspondait à un taux de migration interprovinciale de -10,4 pour mille, soit le taux de perte migratoire interprovinciale le plus élevé au pays. Le Nunavut, à l'instar des Territoires du Nord-Ouest, a aussi connu une migration interprovinciale négative, même si le nombre de migrants et le taux de perte n'étaient pas aussi élevés que ceux des Territoires du Nord-Ouest et étaient semblables à ceux enregistrés au cours des années précédentes (tableau 1). Au cours des trois dernières années, Terre-Neuve-et-Labrador a affiché une migration interprovinciale négative. Les taux nets enregistrés dans la province en 2017-2018 et 2018-2019 (respectivement -5,2 et -5,0 pour mille) étaient les plus faibles depuis 2006-2007.

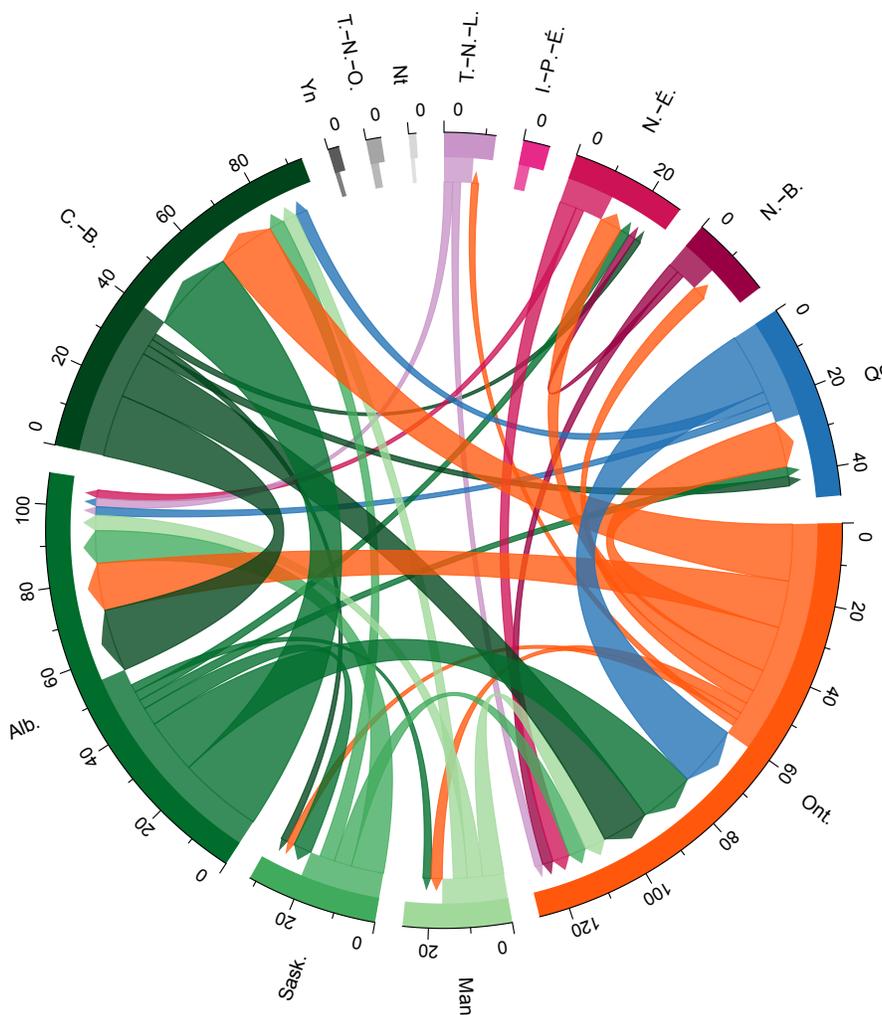
Les provinces et les territoires ayant enregistré une migration interprovinciale positive en 2018-2019 étaient l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Yukon. La Colombie-Britannique et l'Ontario ont affiché les soldes migratoires interprovinciaux les plus élevés, leur total combiné représentant 76 % de tous les gains migratoires nets. Bien que ces provinces aient reçu un grand nombre de migrants interprovinciaux, ces gains représentaient des taux de migration relativement faibles compte tenu de la forte population de ces provinces. Par exemple, alors qu'il a affiché le deuxième solde migratoire en importance (+6 629), l'Ontario arrivait au deuxième rang des taux de migration positifs les plus bas. Le Yukon a enregistré le plus important taux de migration (+8,3 pour mille) au Canada. Cependant, ce taux était nettement inférieur à celui observé en 2016-2017, année au cours de laquelle le Yukon a affiché un taux de migration interprovinciale de 14,8 pour mille.

Flux migratoires interprovinciaux

Les flux migratoires interprovinciaux désignent les déplacements de personnes d'une province ou d'un territoire à un autre. Les plus importants flux migratoires (20 % plus importants) sont présentés dans le graphique circulaire (graphique 3), dans laquelle une couleur différente est assignée à chaque province ou territoire. Les origines et destinations sont représentées par les segments du cercle. Les flux ont la même couleur que leur origine; leur largeur indique leur importance et le sens de la flèche signale leur direction.

Graphique 3

Plus importants flux migratoires interprovinciaux selon la région d'origine et de destination, Canada, 2018-2019



Note : Les origines et destinations sont représentées par les segments du cercle. Une couleur est assignée pour chaque province. Les flux ont la même couleur que leur origine, leur largeur indique leur importance et le sens de la flèche leur direction. Présente le nombre absolu (en milliers) des migrants entrants et sortants interprovinciaux. Les plus importants flux (20 %) sont présentés.

Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques, tableau 17-10-0022-01.

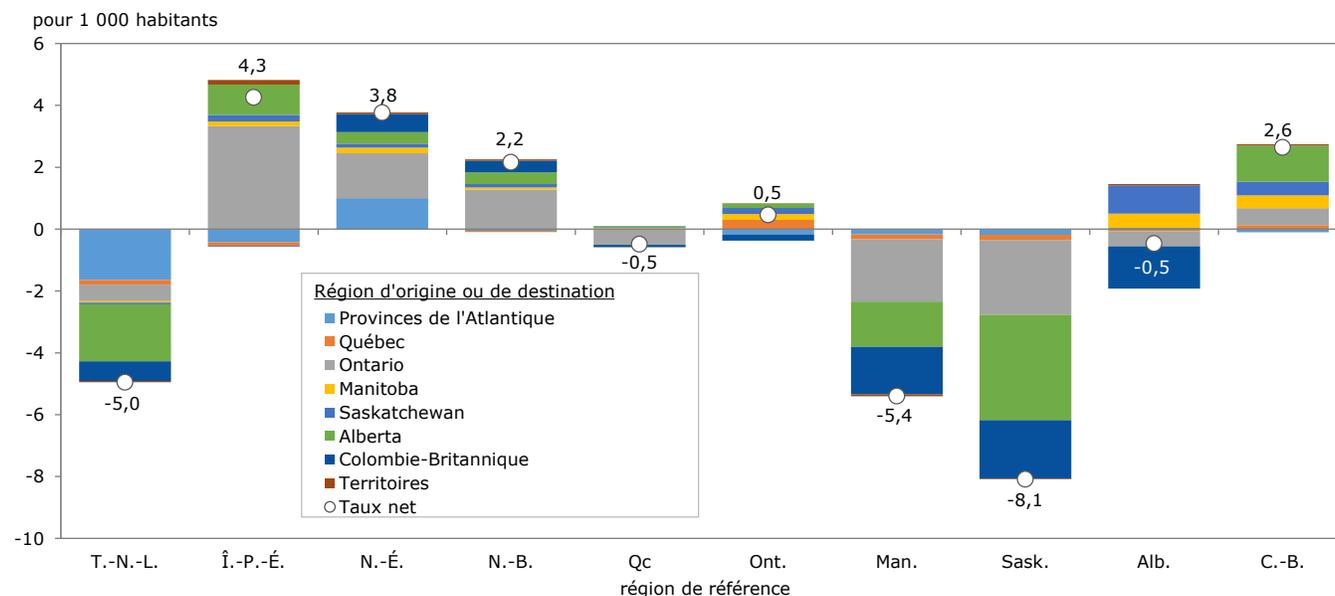
En 2018-2019, les deux plus importants flux migratoires ont été observés entre l'Alberta et la Colombie-Britannique. La Colombie-Britannique a accueilli 22 964 migrants en provenance de l'Alberta, alors que 17 037 migrants ont quitté la Colombie-Britannique à destination de l'Alberta. La migration accrue de personnes en provenance de la Colombie-Britannique, combinée à la baisse des départs vers l'Ontario, a contribué à la hausse du taux de migration interprovinciale nette de l'Alberta, qui s'est établi à -0,5 pour mille, par rapport à -3,7 pour mille en 2016-2017.

Les trois prochains flux en importance en 2018-2019 impliquaient la province la plus peuplée, l'Ontario. Il s'agissait des flux du Québec à l'Ontario (16 729), de l'Ontario à la Colombie-Britannique (15 583) et de l'Alberta à l'Ontario (15 012).

Le graphique 4 représente les taux de migration interprovinciale nette de chaque province en fonction de la province de référence, ce qui permet d'analyser les relations entre les provinces, tout en considérant l'incidence de ces flux par rapport à la taille de la province ou du territoire. Par exemple, en 2018-2019, 4 059 personnes ont migré du Manitoba vers l'Alberta. Ce flux correspondait à un taux de migration de -1,5 pour mille au Manitoba, mais ce même il représentait un taux de migration nette de seulement +0,5 pour mille en Alberta, en raison des différences en ce qui a trait à la taille de la population des deux provinces.

Graphique 4

Taux de migration interprovinciale nette, selon la région de référence et la région d'origine ou de destination, Canada, 2018-2019



Notes : Afin de préserver une échelle permettant de discerner les variations entre les provinces, les territoires ne sont pas affichés comme régions d'origine. Également, les quatre provinces de l'Atlantique ainsi que les trois territoires ont été regroupés comme régions d'origine ou de destination.

Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques.

La Saskatchewan a elle aussi enregistré des taux de migration interprovinciale nette négatifs envers certaines provinces, soit -3,4 pour mille envers l'Alberta et -1,9 pour mille envers la Colombie-Britannique. Du point de vue de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, l'impact relatif de ces migrations nettes était moins important, en raison des populations plus élevées de ces provinces.

À l'opposé, la Nouvelle-Écosse a été la seule province à ne pas subir de pertes significatives avec les autres régions du Canada. Les principaux contributeurs au taux de migration de la Nouvelle-Écosse furent les autres provinces de l'Atlantique (+1,0 pour mille), ainsi que l'Ontario (+1,4 pour mille).

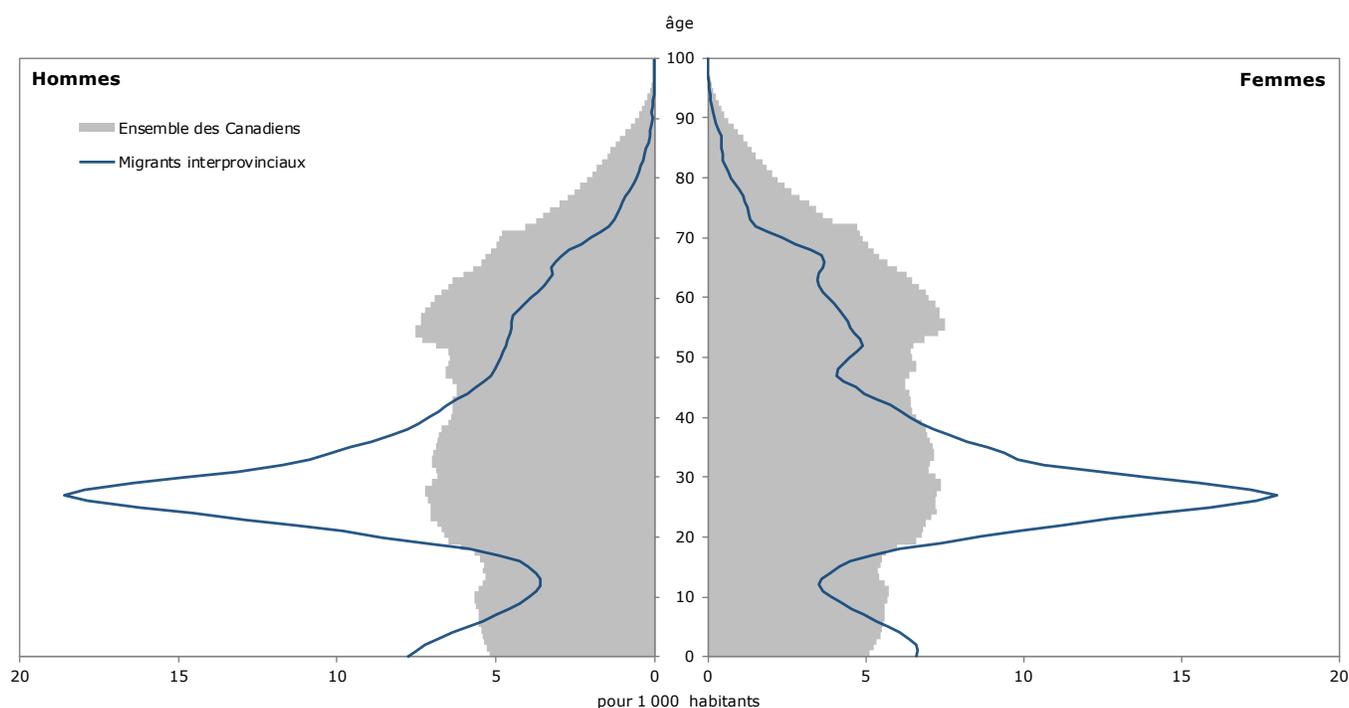
Les relations migratoires interprovinciales observées en 2018-2019 cadrent avec les tendances en matière de migration interprovinciale que l'on enregistre depuis 2015-2016. Ces récentes tendances en matière de migration interprovinciale se caractérisent par d'importantes entrées et sorties de migrants entre l'Ontario et le Québec principalement au profit de l'Ontario, et des flux migratoires entre les provinces de l'Ouest, principalement au profit de la Colombie-Britannique et, dans une moindre mesure, de l'Alberta. En plus de ces tendances, les provinces de l'Atlantique, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador, ont affiché des taux de migration positifs au cours des dernières années, à la suite du déclin de l'industrie pétrolière en Alberta en 2014 (Bourbeau et Fields, 2017). Avant 2014, les provinces de l'Atlantique enregistraient généralement des pertes migratoires interprovinciales au profit de l'Alberta.

Structure par âge des migrants interprovinciaux

La structure par âge des migrants interprovinciaux est bien différente de celle de l'ensemble des Canadiens. Ces différences sont évidentes lorsque en comparant les pyramides des âges des Canadiens et des migrants interprovinciaux au graphique 5, où la population est présentée en valeurs relatives. Ce graphique montre que les taux de migration interprovinciale sont les plus élevés chez les adultes âgés de 19 à 40 ans et chez les enfants âgés de moins de 5 ans. Ces groupes constituent des proportions plus faibles de la population canadienne, mais représentent la majorité des migrants interprovinciaux. Parmi les autres tendances qui se dégagent de ces données, on compte les faibles taux de migration chez les adolescents et la baisse constante des taux de migration interprovinciale après l'âge de 50 ans.

Graphique 5

Pyramide des âges des migrants interprovinciaux et de l'ensemble des Canadiens (pour 1 000 habitants), selon le sexe, Canada, 2018-2019



Note : Les personnes âgées de 100 ans et plus sont incluses à l'âge 100.

Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques.

Migration interne des Canadiens âgés de 18 à 24 ans et de 25 à 44 ans

Aux fins de l'analyse présentée dans cette section, un taux supérieur à -1 pour mille et inférieur à 1 pour mille est considéré comme étant nul ou faible. Les taux sont fondés sur le rapport du nombre d'événements au cours de la période (t , $t+x$) à la moyenne des populations pour chaque groupe d'âge en début et en fin de période.

Dans cette section, les tendances de migration interne des Canadiens âgés de 18 à 24 ans et de ceux de 25 à 44 ans ont été analysées à l'échelle de la division de recensement (DR)¹, qui correspond à la plus petite unité géographique pour laquelle sont diffusées des estimations sur la migration interne. Le Canada compte 293 DR, qui représentent des groupes de municipalités voisines les unes des autres réunies pour des besoins de planification régionale et de gestion de services communs². Les migrations internes au Canada sont formées de deux composantes : la migration interprovinciale, soit les déplacements de personnes de DR d'une province ou d'un territoire à d'autres DR dans une autre province ou un autre territoire; et la migration intraprovinciale, soit les déplacements de personnes d'une DR à une autre dans la même province ou le même territoire.

En 2018-2019, les taux de migration interne des Canadiens âgés de 18 à 24 ans et de ceux de 25 à 44 ans à l'échelle des DR étaient respectivement de 47,1 et de 45,3 migrants pour mille. Mais bien que ces groupes affichent des taux de migration semblables, leurs comportements migratoires sont très différents. Ces différences peuvent être attribuées aux différentes étapes de la vie traditionnellement associés à ces groupes d'âge. Notamment, les personnes de 18 à 24 ans déménagent souvent à la recherche de possibilités d'emploi ou de formation, tandis que les personnes de 25 à 44 ans déménagent le plus souvent pour des raisons familiales, pour leur emploi, ou pour acquérir une propriété (Molloy, 2011).

En conséquence, les plus grandes DR urbaines, Montréal et Toronto, ont affiché les soldes de la migration interne nette les plus élevés au Canada en 2018-2019 chez les personnes âgées de 18 à 24 ans (graphique 6). Des soldes élevés ont également été observés dans certaines DR urbaines de plus petite taille, mais possédant une vocation universitaire, telles que Québec et Capital (Victoria). En contrepartie, les DR affichant les plus importants déficits de la migration interne chez les 18 à 24 ans étaient celles situés en banlieue des grandes centres urbains, notamment Toronto (Peel et York) et Montréal (Laval et Roussillon).

Contrairement aux 18 à 24 ans, les personnes âgées de 25 à 44 ans ont principalement migré des plus grandes DR urbaines (Toronto, Montréal et Vancouver) en direction des DR situées dans leurs périphéries. Tel que présenté au graphique 6, les DR de la banlieue de Toronto (Durham, Simcoe, Halton) ont les plus forts gains chez les 25 à 44 ans. En outre, plusieurs DR qui incluent des villes de taille moyenne telles que Hamilton, Waterloo et Central Okanagan (Kelowna) ont également attiré les 25 à 44 ans. Ottawa était la seule grande DR urbaine ayant attiré les 25 à 44 ans en 2018-2019, les autres ayant affiché des soldes nets négatifs (graphique 6).

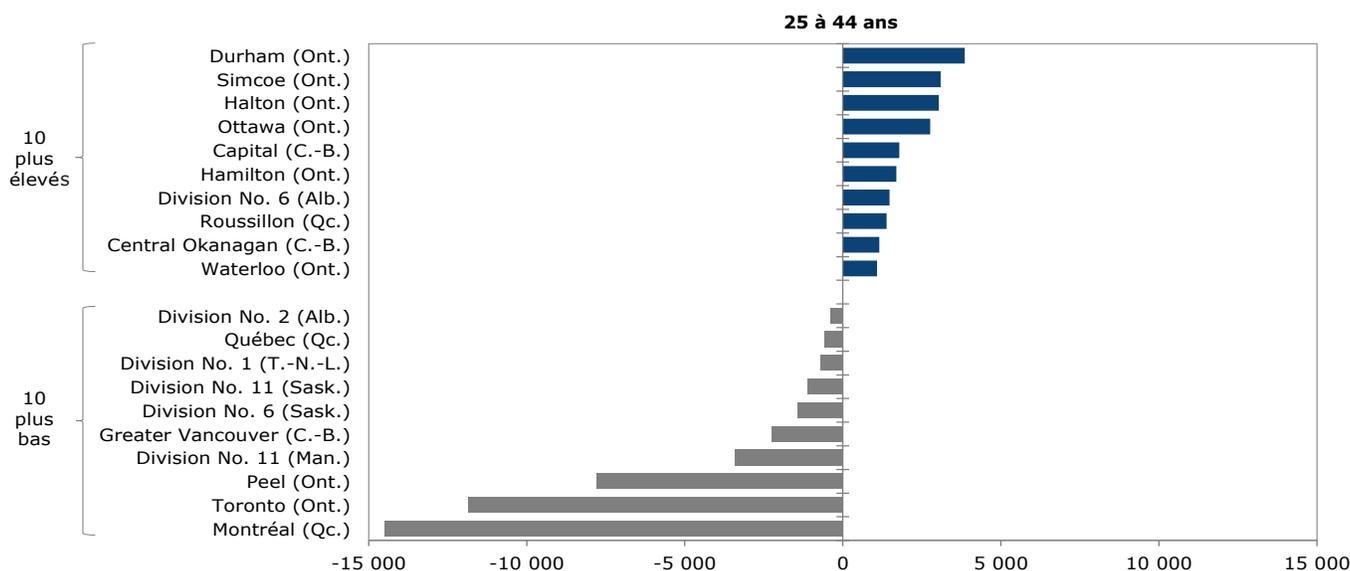
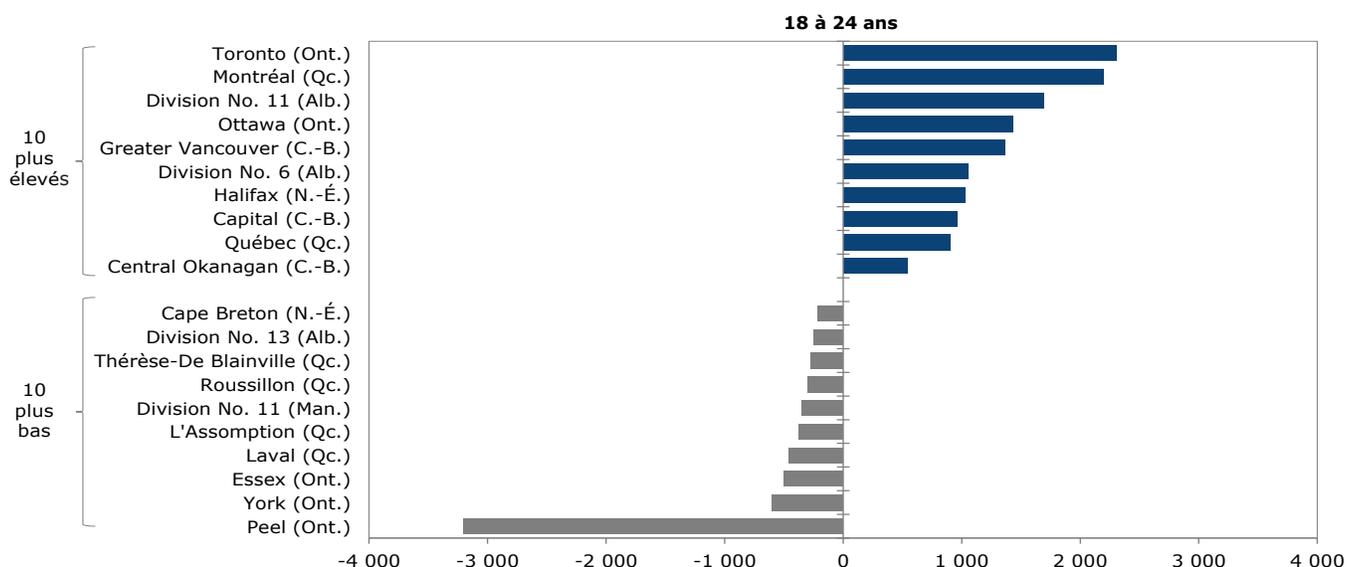
Les cartes 1a et 1b présentent respectivement les taux de migration interne nette pour les Canadiens de 18 à 24 ans et ceux de 25 à 44 ans. La carte 1a montre que la majorité des DR du Canada ont enregistré des pertes de jeunes âgées de 18 à 24 ans, alors que 209 des 293 DR ont affiché des taux de migration négatifs. En général, les DR ayant enregistré des taux de migration positifs chez les 18 à 24 ans sont celles comptant des institutions postsecondaires (Sherbrooke), celles orientées vers l'exploitation des ressources naturelles (Wood Buffalo) et, dans une moindre mesure, les destinations touristiques avec un secteur hôtelier florissant (Banff, Jasper, Lake Louise). Ces tendances migratoires ont principalement entraîné la concentration des 18 à 24 ans dans les DR urbaines du Canada.

Les Canadiens de 25 à 44 ans ont affiché un comportement inverse, la majorité d'entre eux quittant les principales DR urbaines du Canada pour se rendre dans des DR suburbaines et exurbaines avoisinantes. La carte 1b montre que, dans l'ensemble du Canada, le comportement migratoire des personnes de 25 à 44 ans était plus égal, seules 113 DR ayant affiché des pertes, 14 DR étant restées stables et 166 DR ayant connu une migration positive. Des pertes migratoires ont été principalement observées dans les régions rurales et éloignées des provinces des Prairies, de Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest. Les autres régions qui ont affiché des pertes sont les DR de Montréal et Toronto. Montréal et Toronto ont enregistré les pertes migratoires nettes les plus lourdes pour ce qui est des migrants internes du groupe d'âge des 25 à 44 ans, affichant des pertes de -14 492 et de -11 867, respectivement. Les DR qui ont connu une migration positive étaient principalement situés dans le sud de la Colombie-Britannique, le sud de l'Ontario et le corridor Québec-Montréal.

1. Les DR sont classifiées selon la [Classification géographique type 2016](https://www.statcan.gc.ca/fra/sujets/norme/cgt/2016/index). <https://www.statcan.gc.ca/fra/sujets/norme/cgt/2016/index>
2. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le [Dictionnaire du Recensement 2016](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/geo008-fra.cfm). <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/geo008-fra.cfm>

Graphique 6

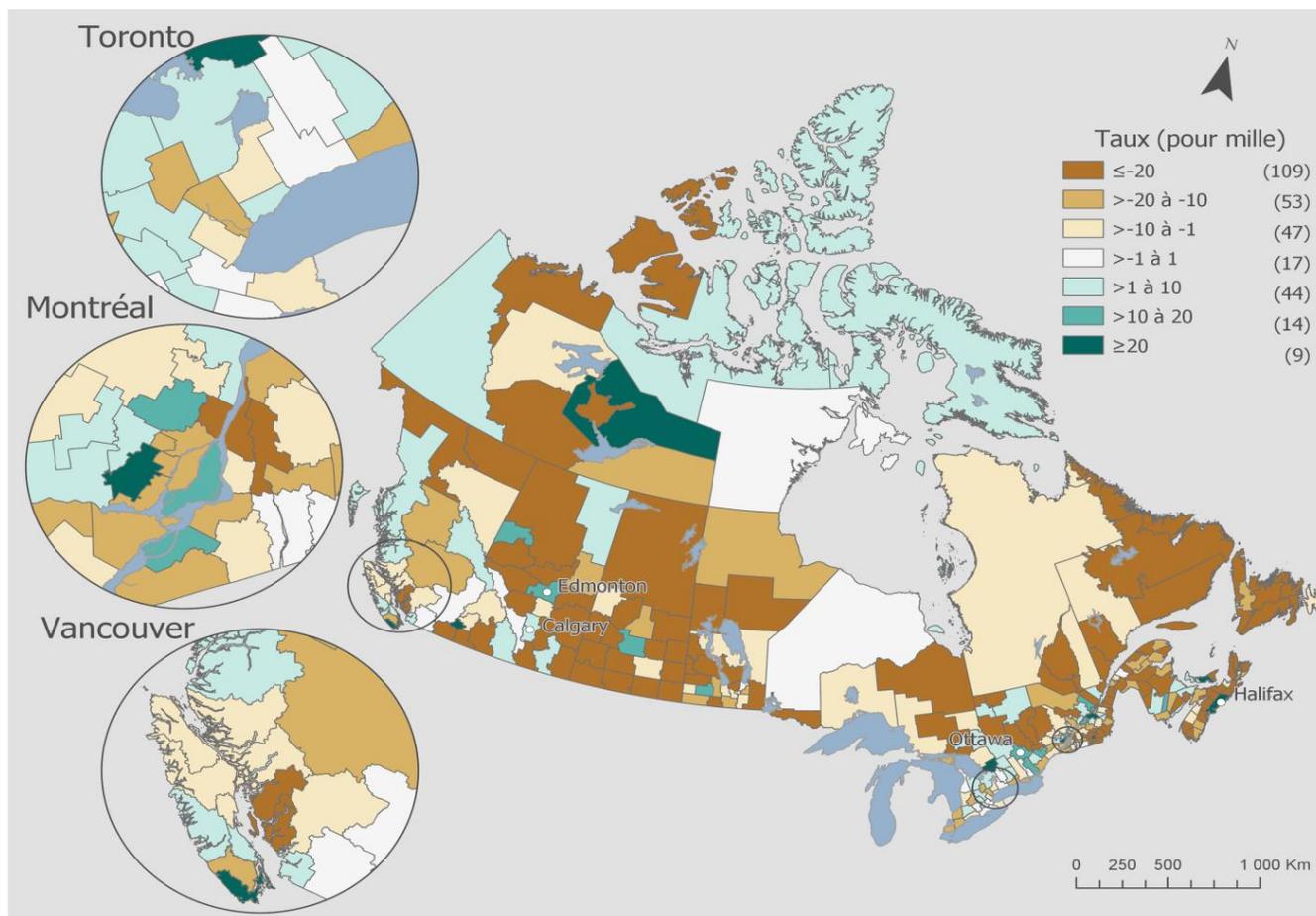
Solde de la migration interne des divisions de recensement (les 10 soldes les plus élevés et les 10 soldes les plus bas), 18 à 24 ans et 25 à 44 ans, Canada, 2018-2019



Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques.

Carte 1a

Taux de migration interne nette (pour mille), migrants de 18 à 24 ans, par division de recensement, Canada, 2018-2019

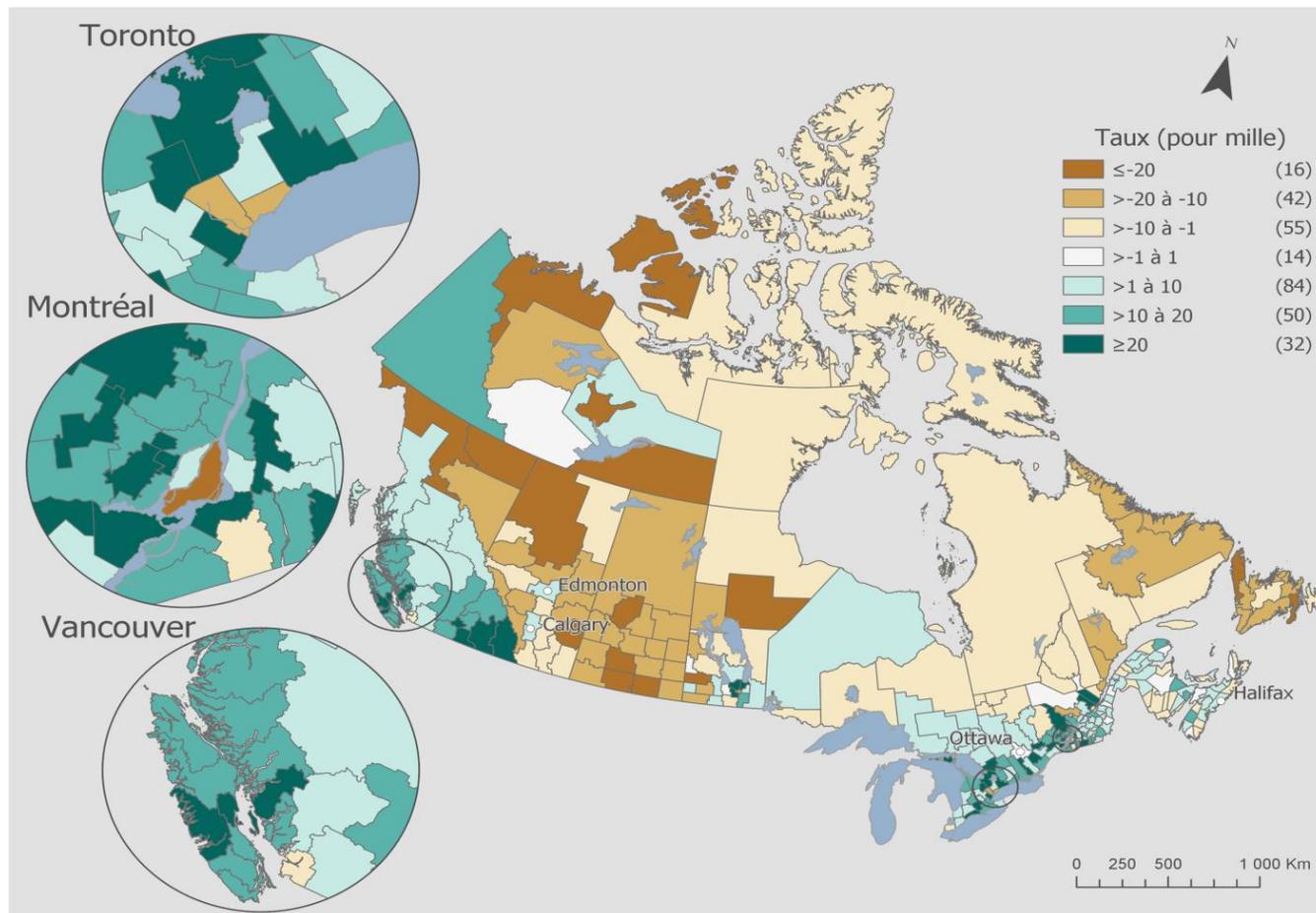


Note : Le nombre de division de recensement pour chaque catégorie de données est montré entre parenthèses dans la légende.

Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques.

Carte 1b

Taux de migration interne nette (pour mille), migrants de 25 à 44 ans, par division de recensement, Canada, 2018-2019



Note : Le nombre de division de recensement pour chaque catégorie de données est montré entre parenthèses dans la légende.

Source : Statistique Canada, Centre de démographie, Programme des estimations démographiques.

Aperçu de la période 2019-2020

L'analyse présentée dans cette section repose sur des données provisoires. Comme ces données seront révisées au cours des prochaines années, il est possible que certaines tendances illustrées dans cette section changent à la suite de ces révisions. Une certaine prudence est donc de mise dans l'interprétation des données de cette section.

Les estimations provisoires pour la période 2019-2020, diffusées en septembre 2020, indiquaient que la migration interprovinciale au Canada avait augmenté de 24 173 personnes par rapport à l'année précédente, pour un total de 278 316 migrants. Le taux de migration interprovinciale correspondant de 7,4 pour mille représente une augmentation marquée par rapport au taux de 6,8 pour mille observé en 2018-2019.

Les données provisoires relatives au solde migratoire interprovincial pour 2019-2020 montrent que la Colombie-Britannique était une fois de plus la province ayant accueilli le plus grand nombre de migrants interprovinciaux (+15 708). De son côté, l'Alberta a connu une migration positive (+2 183) pour la première fois depuis 2014-2015. La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont continué d'afficher une migration nette positive.

L'Ontario, dont le solde était le deuxième plus élevé au Canada en 2018-2019, a enregistré un solde de +363 en 2019-2020, le plus faible depuis 2014-2015. Un solde migratoire interprovincial négatif a été observé en Saskatchewan (-11 247) et au Manitoba (-8 689). Le solde du Québec, bien que négatif (-1 238) était le plus élevé depuis 2003-2004.

Résumé

Les tendances en matière de migration interprovinciale observées en 2018-2019 concordaient avec celles enregistrées au cours des dernières années. Le Québec a affiché un solde migratoire interprovincial négatif principalement au profit de l'Ontario; la Saskatchewan et le Manitoba ont perdu un nombre considérable de migrants interprovinciaux au profit de la Colombie-Britannique et de l'Alberta; et les provinces de l'Atlantique, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador, ont connu une migration interprovinciale faible, mais positive. Ces tendances semblaient pour la plupart persister dans les estimations démographiques provisoires de 2019-2020. En outre, l'âge moyen des migrants interprovinciaux est demeuré bas, les Canadiens de 18 à 24 ans et de 25 à 44 ans représentant les groupes d'âge les plus mobiles. Même si ces groupes d'âge ont enregistré des taux de migration nets semblables, les tendances en matière de migration affichées par ces deux groupes d'âge étaient très différentes. Les migrants internes âgés de 18 à 24 ans sont principalement déménagés dans les centres urbains du Canada, tandis que les migrants âgés de 25 à 44 ans ont généralement quitté les principaux centres urbains pour s'installer dans des régions suburbaines et exurbaines avoisinantes.

Références

Bourbeau, E. et A. Fields. 2017. *Bilan annuel du marché du travail, 2016*. Documents de recherche de la Statistique sur le travail. N° 75-004-M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. <https://www150.statcan.gc.ca/pub/75-004-m/75-004-m2017001-fra.pdf>

Molloy, R.S.C. 2011. *Internal migration in the United States*. Institute for the Study of Labor.